

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCLXXV. Miss Howe, à Miß Clarisse Harlove.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1860

une seule larme d'amitié, qui tombera des yeux de ma chere Miss Howe, à l'heureux moment où la mort fermera les miens, est l'unique bien qui puisse flatter la tendresse de mon cœur: après quoi, je consens qu'on oublie pour jamais que Clarisse Harlove ait existé.

LETTRE CCLXXV.

Miss HOWE, à Miss CLARISSE
HARLOVE.

Dimanche, 9 Juillet.

Puisse le Ciel signaler sa vengeance aux yeux de l'univers, sur le plus criminel & le plus abandonné de tous les hommes! Et je ne doute pas que tôt ou tard l'effet ne réponde à mes vœux. Pour le dédommagement de vos souffrances, c'est sur l'autre monde qu'il faut jeter les yeux.

Autre découverte, ma chere. Avec quelle horrible malice vous avez été jouée! Je vous ai crue très-circonspecte, très-pénétrante; mais, hélas! vous ne l'étiez pas assez pour le Perfide à qui vous aviez à faire.

La lettre du 7. de Juin, que vous m'envoyiez comme une des miennes, est une lettre

tre forgée. Le caractère à la vérité ressemblable beaucoup au mien, & l'enveloppe est celle même de ma lettre: cependant, si vous aviez eu le moindre soupçon de l'imposture, vous qui connoissez si bien ma main, vous n'y auriez pas été trompée. En un mot, cette infâme lettre, quoiqu'assez longue, ne contient qu'une partie de la mienne. Tout ce qui pouvoit vous éclaircir sur l'horrible caractère de la maison, & vous rendre Tomlinson suspect, est entièrement supprimé. Vous en jugerez vous-même par l'esquisse, que j'avois gardée, & que je veux vous en-voier. Vous verrez aussi, quel tour il donne aux informations de Miss Lardner. Exécrable monstre!

Un juste égard pour notre sûreté commune, m'oblige, ma chère, de vous exciter à la vengeance contre ce monstre infernal. Les mêmes principes d'ordre & de justice qui constituent l'autorité des Loix, font un devoir à l'innocence offensée de les employer contre ses persécuteurs: & ce n'est pas notre seul intérêt que je vous donne pour motif, mais encore celui d'une infinité d'autres, qui sont exposées aux mêmes outrages *.

* Miss Howe rapporte ici toutes les circonstances du Message de Hamstead.

Ce qui m'étonne dans ce recit, c'est que le détestable Brigand, qui n'a pu deviner à quelle heure mon Messager devoit arriver, ait trouvé sur le champ une créature disposée à vous représenter. Je répons de l'honnêteté du jeune homme. Mais il est bien étrange qu'il soit arrivé pendant que vous étiez à l'Eglise, comme je le verifie en comparant son recit avec vos explications; tandis qu'il devoit être chez Madame Moore, deux heures plutôt. Que ne m'aviez-vous marqué, ma chère, que le monstre avoit découvert votre retraite, & qu'il étoit autour de vous? Vous l'auriez dû sans doute. Cependant, je ne puis vous blâmer d'une négligence dont je ne juge que par l'événement.

On ne me reprochera pas d'avoir jamais eu trop de crédulité pour les histoires de spectres, de demons, & d'esprits familiers, qui se racontent entre les jeunes filles: cependant je crois que pour expliquer le succès de tant d'impostures & de trahisons, il faut supposer que si ce Misérable n'est pas un demon lui-même, il en a sans cesse une demie douzaine à ses ordres. Tantôt je leur vois prendre la figure de l'abominable Tomlinson, tantôt celle de l'exécrable Sinclair, tantôt celle de Mylady Lawrance.

Mais

Mais lorsqu'ils ont voulu paroître sous la forme Angelique de ma chere amie, voiez quel hideux masque ils ont pris aux yeux de mon Messager.

C'est mon opinion, ma chere, qu'aussi longtems que le monstre n'aura pas quitté l'Angleterre, il n'y a pas plus de sureté pour vous dans le nouvel azile où vous êtes. Pour-quoi de justes imprécations ne sont-elles pas exaucées? Que vous seriez déjà vangée par les miennes! Il faut que cet horrible scélerat se soit vendu à l'Enfer pour un tems. Puisse le tems être abrégé! Puisse son infernal correspondant lui manquer de foi, comme il en manque lui-même aux autres!

Je ne me borne point à vous envoyer l'esquissé de ma longue lettre du 7. J'y joins les principaux articles de celle que vous deviez recevoir à Hamstead. Vous jugerez, après les avoir lus, combien ma surprise étoit juste, de ne recevoir aucune réponse à ces deux lettres; & combien elle dût redoubler, lorsque Madame Townsend m'écrivit de Hamstead, que M. Lovelace, après y avoir passé plusieurs jours avec vous, avoit amené chez Madame Moore sa tante, & sa cousine, qui vous avoient fait sentir à retourner avec elles dans votre premier logement; que les femmes de Hamstead



„stead vous croient mariée, & m'accuseroient
 „d'avoir entretenu la mauvaise intelligence
 „entre vous & M. Lovelace: qu'il étoit à
 „Hamstead le jour d'aparavant, c'est à-dire
 „le Mercredi 14, & qu'il s'étoit applaudi
 „de son bonheur: qu'il avoit invité Mada-
 „me Moore, Madame Bevis & Miss Raw-
 „lings à faire le voiage de Londres pour
 „rendre visite à son épouse; qu'il avoit dé-
 „claré que vous aviez répris un nouveau goût
 „pour votre première demeure, & qu'il
 „avoit satisfait honorablement à votre dé-
 „pense, pendant le peu de jours que vous
 „aviez passés chez Madame Moore.

Je ne vous déguiserai pas ma chere, que
 ces apparences m'avoient causé assez d'éton-
 nement & de chagrin, pour me faire pren-
 dre la résolution de demeurer aussi tranquille
 qu'il me seroit possible, & d'attendre qu'il
 vous prit envie de me répondre. Cependant
 je ne pus modérer longtems mon impa-
 tience; & le 20 de Juin je vous écrivis une
 lettre assez vive, que vous n'avez pas reçue.

Quelle fatalité dans toute votre aventure,
 depuis le premier moment jusqu'aujourd'hui!
 Si ma mere avoit permis.... Mais puis-je
 la blamer, lorsque vous avez un pere & une
 mere qui méritent tant de reproches! plus
 sans doute que des parens n'en méritent ja-
 mais,

mais, si l'on considère quelle fille ils ont chassée, persecutée, indignement abandonnée!

Après-tout, c'est sur votre monstre que retombent toujours mes imprécations, avec le regret de les voir malheureusement impuissantes. Ses trahisons & ses parjures nous apprennent ce qu'il faut attendre des libertins, lorsqu'une jeune personne s'expose à leurs artifices. Il y a beaucoup d'apparence, que dans son insupportable présomption, il a compté d'abord sur une conquête plus aisée. Mais lorsque votre vigilance sans exemple & votre incomparable vertu l'ont mis dans la nécessité d'employer les breuvages, le rapt & les dernières violences, vous voyez que l'idée du crime ne l'a jamais effraïé. Je ne doute pas que les gens du même caractère ne s'abandonnassent plus souvent aux mêmes excès, si l'imprudence & la credulité de notre sexe n'abrégeoient les difficultés de leur triomphe.

Quelle doit être la satisfaction d'un pere & d'une mere, qui ont heureusement disposé de leur fille en faveur d'un homme vertueux! Qu'une jeune femme est heureuse, de se trouver sous la protection d'un mari digne de son respect autant que de son

T. VI. P. I.

I

amour!



amour! Si Clarisse Harlove n'est pas échappée, qui se flattera d'être à couvert du danger? Tous les libertins ne sont pas des Lovelaces; mais il est bien plus certain que toutes les femmes ne sont pas des Clarisses. Les attentats de votre monstre n'ont été que proportionnés à votre résistance.

Ma mere m'a donné ordre de vous communiquer ses idées sur le fond de votre déplorable aventure. Je le ferai dans une autre lettre, que je me propose de vous envoyer avec celle-ci par un Exprès. A l'avenir, mon dessein, si vous l'approuvez, est d'employer l'ancienne voie de Collins, qui laissera mes lettres à la tête du *Sarrazin*, près de St. Dunstan. Vous y enverrez les vôtres, qu'il ne prendra pas moins fidèlement, excepté celles que d'autres raisons peuvent vous porter à faire partir par la poste. Mais il faudra bientôt que celles-là soient adressées, comme autrefois, à M. Hickman; ma mere paroît déterminée à faire dépendre la liberté de notre correspondance, d'une condition à laquelle je doute que vous vous soumettiez, quoique je le desire beaucoup. C'est ce que je remets à vous expliquer dans une autre lettre. Je finirai celle-ci par des excuses, pour les réflexions dures auxquelles